Vol. XXXVII Saint-Boniface, Manitoba, 8 Janvier 1908 No. 9

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
[illegible] .... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente .... 6 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 62, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

NOEL DES PETITS GUEUX

Voici Noël! Jésus va naître
Dans la détresse et dans la nuit...
Combien de petits gueux peut-être,
Vont naître plus pauvre que Lui!

Il avait du moins une étable
Pour l'abriter un peu du froid......
Hélas! plus d'un gueux lamentable
Va rôder en quête d'un toit.

Les Rois apportaient leurs hommages?
A Jésus avec leurs présents...
O pauvre gueux! où sont les Mages?
Ton or? ta myrrhe? et ton encens?

L'âne et le bœuf de leur haleine
Chauffaient Jésus à qui mieux mieux..
Quand il heurte aux portes de chêne
Gens et bêtes chassent le gueux!

......Enfant, sois charitable et bonne
Toujours: Printemps, Automne, Eté...
Mais, quand vient l'hiver, ma mignonne
Exagère la Charité.

Laisse pleurer, en toi, la source
De Bonté, d'Amour, de Douceur;
Ouvre toute grande ta bourse
Ouvre plus grand encore, ton cœur!

THEODORE BOTREL.

Notre Bureau de Poste

On prend bien du temps à finir cet édifice!

Les ouvriers sont d'une lenteur désespérante.

Pourquoi tant retarder les travaux?

Cherche-t-on à prolonger l'ouvrage jusqu'aux élections générales?

Le public s'ennuie de toujours prendre ses lettres dans la chambrette obscure où la poste est installée actuellement. Nous demandons poliment à celui que la chose concerne d'intervenir immédiatement.

A Vancouver

Trois pompiers ont été assaillis par une troupe de Japonais, à Vancouver, le premier l'an, et frappés impitoyablement à grands coups de couteaux. L'un de ces pompiers avait par mégarde trébuché dans la vitrine d'un magasin japonais. Voyant briser sa vitrine, le Japonais a cru à une attaque et a appelé du secours.

Les Japonais se sont servis de couteaux avec une sauvagerie dont les dépêches donnent de poignants détails.

Voilà qui complique la situation à Vancouver. Le malaise augmente au sujet de la question japonaise. Les incidents dramatiques comme celui-ci ne sont pas de nature à calmer les esprits et à hâter le règlement des difficultés.

Le Voyage de la Flotte Americaine

Para, Brésil—La flottille de torpilleurs qui précède l'escadre cuirassée dans le voyage au Pacifique, est passée ici le 31 décembre, venant de Port d'Espagne, Trinité.

La flottille a fait un mauvais voyage et a eu une mer démontée; elle a eu un jour de retard par suite du mauvais temps.

Les transports "Arethusa" et "Sterling" sont arrivés ici le 1er janvier et serviront à ravitailler la flotte en charbon. Les torpilleurs partiront le 1 janvier pour Pernambuco; ils sont déjà en retard de cinq jours sur l'itinéraire primitif.

Recoltes et Gelees

Ottawa—La "Grain Grower's Association" de l'Alberta et Saskatchewan a adressé une requête au gouvernement du Dominion pour obtenir son assistance et la fourniture du grain nécessaire pour ensemencer environ 1,500,000 acres dans les districts éprouvés par les gelées en automne dernier. Le gouvernement a transmis cette requête au gouvernement provincial pendant que la commission du département des semences continue son enquête sur les dégâts causés par les gelées.

Le grain nécessaire pour ensemencer 1,500,000 acres est de pres de 3,000,000 de boisseaux

Le Japon fait des Achats suspects

San Francisco—Les passagers du "Neko", de la ligne Cosmos, venant d'Iquique, Chili, apportent la nouvelle que le Japon achète de grandes quantité de salpêtre et de yucca, plante qu'on récolte en grande quantité non loin d'Iquique, et qu'il embarque ces marchandises par tous les vapeurs en partance pour le Japon.

Une ligne de vapeurs rapides de 6,000 tonnes a été mise en service entre le Japon et Iquique et tous ces vapeurs partent avec cargaison complète. Le yucca est une plante coupée en morceaux utilisée à la fabrication de la poudre shimose, explosif japonais employé avec succès dans la guerre avec la Russie. Les expéditions se font d'Iquique avec une hâte qui a éveillé la curiosité des passagers.

Mort du Premier-ministre de Belgique

Bruxelles, 1—M. de Troos, premier ministre de Belgique, est mort hier. Il avait succédé le 2 mai dernier à M. de Smet de Nager. La mort de M. de Troos complique de nouveau la situation au sujet de l'annexion par la Belgique de l'Etat indépendant du Congo. C'étaient vers lui que se tournaient tous les partis politiques pour arriver à un compromis, car on savait qu'il avait une influence considérable sur le roi Léopold.

On se demande que sera son successeur.

Le roi Léopold était rentré depuis peu de Paris en apprenant que le premier ministre était à la dernière extrémité; et il a été très ému quand on lui a annoncé sa mort au palais.

Mort de M. Guyot-Dessaigne

Paris, 1—Pendant la séance du sénat d'hier matin, M. Guyot-Dessaigne, ministre de la justice, est mort d'une attaque d'apoplexie.

M. Guyot-Dessaigne était faible et surmené par ses travaux parlementaires. Le parlement avait travaillé pendant toutes les vacances, siègeant nuit et jour pour terminer le budget avant le nouvel an. La principale question à régler était le nouveau projet proposé par la chambre des députés pour l'évaluation du revenu foncier qui doit servir de point de départ pour le vote de l'impôt sur le revenu.

MENUS PROPOS

Aux assises:

Le Président à l'accusé—Comment vous êtes-vous laissé entraîner, ainsi malheureux?

L'accusé—Que voulez-vous? Quand on est complètement saoul, vous savez bien ce que c'est, n'est-ce pas?

On demande à Calino si, malgré son deuil, il ira cette année au bord de la mer.

—Certainement, répond-il... Cependant, par respect pour les convenances, il est probable que je choisirai quelque plage de la mer Noire!..........

Le Manitoba.

MERCREDI, 8 JANVIER 1908

SESSION PROVINCIALE

La première session de la douzième législature a été ouverte jeudi dernier, par Son Honneur le lieutenant-gouverneur, avec le cérémonial habituel.

Les ministres, les députés, les fonctionnaires publics, le brillant uniforme des militaires, les toilettes des dames, une foule nombreuse sur le parquet et dans les galeries, tout ce pompeux rassemblement avait grand air. Le canon salua l'arrivée du lieutenant-gouverneur, lequel resplendissait comme un soleil, dans son habit officiel et lut à la Chambre le discours suivant :

Monsieur l'Orateur,

Je vous souhaite une cordiale bienvenue à la première session de la douzième législature.

L'année qui vient de s'écouler a connu tous les caprices d'un climat varié ; et cependant, malgré les plus grands obstacles, nos cultivateurs ont eu une excellente récolte, ce qui a donné la prospérité à toute la province.

Je suis heureux de vous apprendre que Son Excellence le gouverneur-général, ouvrant la présente session du Parlement du Canada, vient d'annoncer une mesure fédérale touchant l'extension des limites de notre provinces. Notre vif espoir est qu'on fera justice à nos réclamations, qu'on nous donnera le territoire auquel nous avons droit et qu'on mettra cette province en mesure de commander un revenu qui la placera sur un pied d'égalité avec les provinces-sœurs de la Saskatchewan et de l'Alberta.

C'est pour moi une grande satisfaction de vous dire que mon gouvernement a été assez heureux que de négocier l'achat de tous les intérêts et de toute la propriété de la "Bell Telephone Company" dans le Manitoba ; ceci nous permettra d'établir immédiatement un téléphone d'Etat, tout en évitant les inconvénients d'un double-système.

On a représenté à mon gouvernement que la grèle avait causé des pertes sérieuses dans certains districts de cette province. Vous serez appelés à examiner s'il ne serait pas possible de créer une législation qui viendrait en aide à ceux qui subissent des pertes de ce chef.

Mon gouvernement a jugé qu'il était nécessaire de recommander l'adoption d'un meilleur système d'audition de la comptabilité [municipale ; aussi l'on vous soumettra à cette fin, ainsi que pour d'autres, des amendements à l'Acte municipal.

Des bills vous seront soumis à l'effet d'établir des portefeuilles pour les Téléphones et les Télégraphes, ainsi que pour l'Education ; on vous soumettra aussi d'autres bills amendant l'acte de la Cour du Banc du Roi et autres actes d'importance généralè pour la province.

L'importance primordiale du commerce du grain dans la province et le désir très vif du gouvernement de voir la classe agricole recevoir toute la rémunération possible pour ses produits et son travail ont engagé mon gouvernement—bien qu'il ne possède par une complète juridiction dans la matière—à vous présenter un bill destiné à sauvegarder, autant que la chose est possible, l'industrie et la vente des grains, de telle sorte que cette industrie donne tout le revenu qu'on peut en attendre.

Le désir d'augmenter nos revenus pour fins éducationnelles engagera mon gouvernement à continuer ses instances auprès du gouvernement du Canada afin que celui-ci transporte à cette province en fidéi-commis pour les fins qui leur sont propres, les argents scolaires et tous les titres des terrains d'école non vendus et maintenant retenus en fidéi-commis par la Puissance.

Le traitement qui nous est infligé par le gouvernement du Canada en ce qui concerne les terrains marécageux n'est pas satisfaisant et notre province y fait des pertes sérieuses en argent. Il est urgent qu'un meilleur arrangement soit fait entre les deux gouvernements à ce sujet.

Le rapport et la preuve recueillis par les commissaires chargés de s'enquérir des conditions actuelles de l'industrie du bétail et du commerce des viandes dans cette province vous seront présentés bientôt.

Vous verrez aussi bientôt les comptes publics et les estimés pour l'année courante. Vous constaterez que les estimés ont été préparés dans un esprit d'économie, compatible avec la bonne gouverne du service public et les exigences croissantes du pays.

Je vous laisse à l'examen des questions qui réclameront votre attention et je suis certain que vos délibérations, éclairées par la Providence, seront conduites avec chez tous avec l'unique préoccupation de servir les meilleurs intérêts de la province.

• • •

Les discours en réponse à l'adresse du Gouverneur ont eu lieu lundi soir.

C'était la première réunion des députés pour le travail de la session. Il n'y avait que fort peu d'absents.

M. Bonnycastle, le député de Russell, chargé de proposer l'adoption de l'adresse, a fait une revue succincte mais complète de la politique du gouvernement, auquel il donne tout son appui. M. Joseph Bernier lui succèda ; il toucha lui aussi aux divers points suggérés par l'adresse : la question du grain, le téléphone, les comptes publics, les terrains scolaires. M. Bernier se déclara carrément en faveur de la politique du gouvernement de faire arborer le drapeau britannique sur toutes les écoles de la province. Ce drapeau, dit-il, est une leçon pour tous : aux étrangers il enseigne la loyauté à la Couronne et aux institutions anglaises; aux sujets britanniques-nés il en eigne le *fairp ay* et le respect, en pratique tout aussi bien qu'en théorie, des croyances religieuses, des devoirs de conscience et des droits politiques acquis.

• • •

Les journaux de Winnipeg font l'éloge des deux discours prononcés lundi soir.

Nous publierons mercredi prochain, les extraits les plus importants du discours du député de Saint Boniface.

• • •

Le débat sur l'adresse a été continué hier, par l'hon. Mons. Mickle, le chef de l'opposition et l'hon- M. Roblin, premier-ministre.

Nous en reparlerons.

TELEPHONE D'ETAT

Le Gouvernement vient d'acheter le système de la Compagnie Bell dans le Manitoba.

La province paie $3,300,000 pour l'installation actuelle de la compagnie ; une autre somme d'environ $100,000 devra aussi être versée aux vendeurs pour du matériel. Le gouvernement émettra des débentures portant quatre par cent et négociables au pair.

La compagnie Bell doit livrer le système le 15 janvier, c'est-à-dire dans une semaine. Une commission administrera le nouveau téléphone d'Etat.

Voilà en dix lignes l'heureuse transaction que le Gouvernement Roblin opérait le 31 décembre. C'est un superbe cadeau à la province.

On peut en effet espérer une réduction des taux d'abonnement d'ici à peu de temps.

Les profits énormes réalisés chaque année par la compagnie Bell resteront désormais dans le public.

La compagnie Bell a été forcée de vendre, quand elle a vu le gouvernement pousser activement la construction de ses lignes. La concurrence eut été désavantageuse pour les deux téléphones. La compagnie Bell a sagement cédé le pas devant les nécessités !

Les travaux que le gouvernement avait déjà faits serviront à compléter le système acquis par achat.

D'ici à peu de jours, la province aura donc son téléphone d'Etat.

Les choses ont marché rapidement. M. Roblin a une fois de plus, mis en relief ses qualités dominantes : l'intelligence d'un bon marché, l'habileté et le courage pour le mener à terme. La promptitude avec laquelle il règle une question est remarquable.

Nous l'avons vu, il y a quelques années, aborder le problème si difficile de la question des taux de transport. Il dut se prendre corps à corps avec des financiers puissants, il sortit triomphant de la joûte et acquit pour la province le chemin du Canadian Northern. L'événement a prouvé que M. Roblin avait vu juste.

Nous sommes persuadés que cette fois encore le premier-ministre a agi avec une sage intelligence des besoins du peuple.

La presse du pays, libérale comme conservatrice, approuve l'action du gouvernement. On a vu avec raison autre chose qu'une question de partis dans cette lutte du gouvernement contre le trust du téléphone.

L'Alberta et la Saskatchewan ont à faire face aux mêmes difficultés que nous ; comme nous, les deux provinces veulent un téléphone d'Etat. La transaction du gouvernement Roblin avec la compagnie Bell va probablement simplifier les choses pour l'ouest puisque ces deux provinces font pratiquement partie du même système téléphonique. La vente au gouvernement de l'Alberta et de la Saskatchewan s'impose pour la compagnie Bell.

Le Recensement Religieux de — Winnipeg —

On a terminé le 9 décembre dernier, le recensement "religieux" de Winnipeg. Bien que l'on puisse faire des réserves sur ce Recensement, il est intéressant d'en faire connaître les chiffres parcequ'ils donnent une assez juste idée de l'émiettement du Protestantisme.

Catholiques	12.888
Anglicans	32 812
Presbytériens	21.872
Methodistes	16.312
Baptistes	4.724
Congrégationnalistes	2.776
Luthériens	3 624
Juifs	2.840
Armée du Salut	836
Divers autres dénominations	4.632
N'ayant indiqué aucune préférence	2.940
Ayant refusé de donner aucune information	1 084
Abstention sans moyen d'in formation	5.132
TOTAL	104.472

Non compris les enfants au-dessous de 4 ans.

Les sectes comprises sous la rubrique "autres dénominations' sont les : Zoroastriens (adorateurs du soleil), Agnostiques, (déclarant ne rien reconnaître en religion), Matérialistes, Paiens, Mahométans, "Libres-penseurs", Mormons, Swenden - borgiens, Mennonites, Christadelphes ou "Frères du Christ" ; ceux qui appellent leur Religion "la Pater nité de Dieu et la Fraternité de l'homme" ; les disciples de l'Eglise établie par le Christ quand il était sur la terre, sur les Spiritualistes moraux (Ethical Spiritualists) et les Quakers (Shakers).

• • •

Il semble résulter de cette statistique :

1o.—Que ceux qui ont pu déclarer leur "confession religieuse" plus ou moins chretienne, seraient au nombre de 96,840, y compris les catholiques.

2o.—Que les indifférents complets et les négateurs d'informations seraient au nombre de 4024 Le nombre des *Libre-penseurs*, avoués pourrait y être ajouté mais il n'est pas publié.

Quant à ceux qui ont déclaré appartenir à la "Paternité de Dieu et à la Fraternité de l'homme, il est permis de croire que ce sont surtout des Frères des Loges anglaises du Rite *bleu* ou inférieur, à qui l'on fait croire couramment que la "Religion Maçonnique" repose sur ces deux dogmes.

Il serait curieux de connaître leur nombre dans une ville comme Winnipeg, déclarée naguère, par le *Masonic Square*, organe des Loges : "La ville la plus maçonnique de l'Ouest."

• • •

La statistique du nombre des FF ∴ MM ∴ de toutes couleurs de toutes langues, de tous degrés depuis celui de simple *apprenti*, jusqu'au 33e degré de perfection dite *écossaise*, ne sera jamais publiée, parceque ce serait contraire au secret maçonnique. On sait seulement qu'à Winnipeg fonctionnent plus de 50 Loges maçonniques, y compris les Orangistes et au moins une Loge française appartenant à un soi-disant *Rite National Canadien* !

• • •

Ce qui est caractéristique, c'est le nombre de sectes protestantes ou dérivées du protestantisme. Il atteindrait le chiffre de treize.

Le nombre des Juifs est également à remarquer : 2840. Sur 104,472 cela paraît petit, mais il faut tenir compte de leur cohésion, de leur solidarité et de leur activité.

On constatera que les anglicans constituent la secte protestantes la plus nombreuse.

Or, c'est précisément celle de toutes les sectes qui s'éloigne le moins de Catholicisme Les chrétiens catholiques et les chrétiens anglicans réunis représenteraient le chiffre de 45,800, soit près de la moitié des personnes ayant déclaré nettement leur confession religieuse.

Il est des points en fait d'action morale et sociale notamment sur lesquels les catholiques et les anglicains, s'ils s'unissaient, pourraient exercer une salutaire influence ; par exemple l'enseignement religieux et moral dans les Ecoles publiques, la lutte contre l'intempérance et d'autres désordres, etc.

L. HACAULT.

Elevateurs--Etat

La *Grain Growers Association* veut, paraît-il, demander au gouvernement fédéral de prendre sous son contrôle les élévateurs du pays.

L'association croit que l'Acte des Grains, des statuts fédéraux, et les Actes particuliers des provinces ne donnent pas aux cultivateurs assez de protection contre les marchands et les spéculateurs.

Il y a des aspects multiples à cette question ; et nous avouons que nous ne sommes pas prêts à formuler d'opinion sur l'opportunité ou l'inopportunité d'une telle mesure.

Une convention des membres de la *Grain Growers Association* aura lieu d'ici quelques semaines à Regina On passera des résolutions demandant au gouvernement fédéral de s'emparer des élévateurs ; au cas où le gouvernement ne jugerait pas à propos de légiférer dès la présente session, les délégués de la Convention demanderont que le gouvernement fasse au moins une déclaration de principe! A défaut de quoi, on s'adresserait à l'opposition et on l'appuierait contre le gouvernement aux prochaines élections.

Voilà, en quelques mots, ce que disait la *Tribune* de Winnipeg, samedi dernier.

Non seulement la classe agricole, mais le commerce et la finance suivront avec intérêt la discussion qui se fera bientôt à ce sujet.

—Aux fabriquants. Homme marié, 30 ans, connaissant parfaitement la fabrication des tissus d'ameublements, demande place comme commis chef de fabrication dans une maison sérieuse. Ecrire à Alfred Destailleur, 38 a, rue du Congo, Belgique.

COMITES POUR 1908

HOTEL-DE VILLE

FINANCES :— A. Gauvin, président ; S. M. Jean ; Bailey ; J. A. Marion.

EAU & ECLAIRAGE :—J. A. Cusson, président ; J. A. Marion; L. J. Collin ; S. M. Jean.

SANTE & LICENCES :—J P. Howden, président ; A. Gauvin ; T. Pelletier ; J. A. Marion.

TRAVAUX PUBLICS :— T. Pelletier, président ; J A. Cusson P Howden ; L. J. Collin.

POLICE & FEU : — L. J. Collin, président ; A Gauvin ; S. M. Jean ; P. Howden.

PARCS : — S. M. Jean, président ; T. Pelletier ; J. A. Cusson; P. Howden.

PONTS : — A. Marion, président ; A. Gauvin ; Bailey ; L. J. Collin.

—Hier, a eu lieu la première séance du Conseil Municipal pour l'année 1908 sous la présidence de Son Honneur le Maire Bleau.

—MM. Joseph Desourdis et Marius ont été nommés auditeurs de la Ville pour l'année 1907.

—MM. Unkauf, Paul Gagnon, et C. Dussault ont été nommés évaluateurs.

—M. A. Gauvin a été nommé pro-maire pour le premier trimestre de l'année courante.

Une Jolie Demonstration

Notre estimé concitoyen M. J. A. Senécal, a reçu, le 31 décembre, un beau témoignage d'estime de la part de ses employés.

Une délégation est venu le chercher au Club Cartier pour le conduire à la Salle Jacques ou M. le Maire Bleau invité spécialement à cette démonstration, lui a offert le fauteuil ; le comptable de la société Senécal et Smith lui a alors présenté une adresse en lui offrant comme gage d'amitié une paire de gants d'un haut prix et une canne.

M. Senécal a répondu avec émotion et en même temps avec beaucoup de tact.

Messieurs Bleau, Smith, Pattenson, Charette et autres ont fait de très jolis discours.

M. St. Laurent a aussi présenté une adresse au contre-maître M. Henri Corbeil.

La soirée a eté superbe d'entrain et de gaieté.

C'était la réunion touchante de patrons et d'employés qui savent mettre en pratique les préceptes de la doctrine catholique "Aidez-vous et gardez-vous les uns les autres.

Forestiers Catholiques

COUR TACHÉ NO 252

A une assemblée régulière de la cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques la résolution suivante a été adoptée :

Proposé par le Fr. Méd. Cyr, appuyé par le Fr. 1er conducteur, qu'il soit résolu :

1o. Que la cour Taché No. 252, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, a appris avec regret la perte que viennent de subir J. S. Chaussé et J. E. D'Amour.

2o. La cour envoie aux Frères éprouvés et à leur famille l'expression la plus vive de ses sincères et profondes sympathies ;

3o. Que copie de la présente leur soit transmise, ainsi qu'à la presse.

J. A. PRENDERGAST,
Sec-Archiviste.

AVIS.

AVIS est par les présentes donné qu'une application se a faite à la Législature de la Province du Manitoba, à sa prochaine session, pour lui demander de passer un acte incorporant Les Cisterciens Réformés, dont l'objet est de maintenir le monastère qu'ils possèdent déjà à St-Norbert, Manitoba et de maintenir d'autres monastères qu'ils pourraient ériger à l'avenir dans la province du Manitoba.

J.-B. GAUDIN, prêtre
Supérieur

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Très jolies soirées, lundi et mardi, au Cercle Sacré-Cœur, à Winnipeg.

—M. le docteur Lachance est de retour d'un voyage rapide dans l'Est.

—M. Handfield est parti la semaine dernière pour un voyage à Montréal.

—M. J. T. Dumouchel est parti lundi pour un voyage à la Martinique.

—Les visites du jour de l'An ont été nombreuses, à Winnipeg et à Saint-Boniface.

—La plupart de nos marchands se déclarent satisfaits des ventes des derniers quinze jours.

—La fête des Rois, lundi, a comme d'habitude donné lieu à de jolies réunions de familles et d'amis.

—M. et Mde Desmarais, rue Notre-Dame, sont partis lundi pour un voyage à Calgary, Edmonton et la côte du Pacifique.

—Mesdemoiselles Prud'homme, filles de M. le juge Prud'homme, sont parties la semaine dernière en promenade à Montréal.

—M E J. O'Sullivan, du Winnipeg Business College, est parti pour un voyage de 15 jours dans l'Est, en compagnie de M J. Tremblay.

—M. Cléophas Marcoux part ce soir pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec, qu'il n'a pas revue depuis au delà de 25 ans.

—Paderewski, le pianiste de renommée mondiale, jouera à Winnipeg, lundi soir, au Central Congregational Church. Il y aura foule pour entendre ce prince du clavier.

—Jeudi dernier M. Victor Mager est parti pour Santa-Fe ou il est allé mener son fils Victor qui restera là jusqu'au mois de mai. Lundi le 30 dec les jeunes gens de St. Boniface ont donné un joli *send-off* au jeune Mager.

—Les banquiers de Winnipeg affirment plus que jamais leur confiance dans l'avenir de l'Ouest. Les affaires, disent-ils, sont très saines, en général; et nous n'avons sévi que contre la spéculation fiévreuse. La situation financière reprend un état normal et si les semailles se font en saison, il n'y aura pas de raison de douter du progrès bien entendu de l'Ouest.

—M C. A. Young, président de la commission du Transcontinental, a déclaré à la *Tribune* de Winnipeg, que le chemin de fer bâtirait des usines considérables à Saint-Boniface au printemps; les travaux commenceront immédiatement à la fonte de la neige. Les contrats vont être donnés d'ici à trois mois Le Grand Tronc va installer des usines temporaires dans la partie ouest du Fort Rouge. Ces travaux nécessiteront l'emploi de 1500 à 2000 ouvriers. Cette fois-ci la nouvelle paraît officielle; c'est un homme en fonction qui nous la donne; il aurait pu, pendant qu'il était en veine de confidence, nous dire exactement où seront bâties ces usines; c'est un renseignement qui ferait l'affaire de bien des spéculateurs.

—Samedi dernier, les amis de M. Joseph Thibault, gérant de l'Hôtel St. Georges, se sont réunis à la salle St-Boniface pour le féliciter à l'occasion de son mariage avec mademoiselle Paméla Pélissier, de St-Jean-Baptiste. Une bourse de $200 a été offerte à M. Thibault. Il y eut musique et discours. Le mariage a été célébré hier matin, à St-Jean-Baptiste. Nous offrons toutes nos félicitations à M. et à Mme Thibault.

Chronique de la Province

BRUXELLES

La soirée "Church social"—comme disent les anglais—organisée le 29 décembre par la fanfare l'*Union de Bruxelles* (directeur, M. A. D. François) et la section *Concordia* du "Cercle paroissial" (directeur, M. O De Steur) au profit de notre église a été un très brillant succès La salle du Cercle était comble, le local était pavoisé aux couleurs belges et canadiennes. Les RR. MM. Heynen, curé de la paroisse et Bellangé, curé de Somerset, assistaient à la fête avec des paroissiens de Somerset, Mariapolis et Saint Alphonse, ainsi que les trois instituteurs du pays et M. A D. Pape, conseiller municipal. Le R. M. Rousseau, curé de Mariapolis, s'était excusé, retenu par indisposition. Le programme, en deux parties, ne comprenait pas moins de 15 nos; deux comédies, plusieurs saynettes, duos, monologues en français et flamand, morceaux de fanfares variés, *Brabanconne* et chœur: *O Canada, terre de nos aieux*, exécuté parfaitement et dirigé par M. Doyon, instituteur. Tout a marché à souhait. Les ventes à l'encan, rafles, etc, ont produit une fort belle recette. Il y a eu souper, lunch et réveillon joyeux. On recommencera

Le Pain de BOYD

Un pain qui entretient la santé dans la famille est un pain dont on ne peut se passer. Ce pain nous le cuisons ici. Plus de dyspeptiques, ou d'estomac débiles.

Boulangerie

Coin des Rues Spence et Portage

PHONE **1030**

ABONNEZ-VOUS AU

MANITOBA

$1.00 Par Annee

Mères! Protégez vos Jeunes Filles

LEUR SANTE C'EST LEUR AVENIR

Apprenez-leur à se mieux connaitre et faites qu'elles puissent toujours jouir des bienfaits des PILULES ROUGES.

FAITES-EN DES FEMMES FORTES ET ROBUSTES EN LEUR FAISANT PRENDRE DES PILULES ROUGES

A leur tour, plus tard, elles les recommanderont à leurs fillettes.
Témoignage de Mlle ALICE ROY, 282 rue St-André, Montréal—Dyspepsie nerveuse, Epuisement guéris par les PILULES ROUGES.

De par la nature même de leur constitution, les jeunes personnes sont plutôt portées à la dégénérescence physique et c'est ce qui explique la débilité feminine.

Il serait à souhaiter que même la toute jeune fille eût conscience de son état. La jeune fille devrait être mieux renseignée sur son avenir immédiat comme aussi sur les dangers qu'elle encourt et ses propres facultés qui se développent.

Instinctivement, elle recherche la cause des mystérieux effets qui la troublent. La brutalité de certaines découvertes, qui la prennent par surprise, est un choc par trop violent pour son tempérament si nerveux.

Puis, que de troubles pourraient être évités et que de dangers seraient épargnés?

Les mères qui nous comprennent peuvent seules juger de telle ou telle situation.

C'est à ces dernières qu'incombe le devoir d'aviser à temps leurs fillettes et de les préparer intelligemment.

A ce propos, il est des notions hygiéniques qui se recommandent tout spécialement. Ce premier pas ne saurait être franchi sans y apporter beaucoup de précautions. Il aura une influence capitale dans la vie de cette petite femme qui va maintenant s'appeler grande fille. Cette importance n'échappe à personne, mais bien du monde ne semble pas s'y arrêter d'une façon sérieuse.

En toute chose, il faut aider la nature.

Dans cette transition de vie, il s'opère un travail considérable et celui-ci nécessite une dépense extraordinaire de forces et d'énergie. Tout le système en est affecté, car l'organisme entier subit une transformation complète.

Pour suppléer aux forces qui s'épuisent, il faut une surabondance de nourriture pour les nerfs, la chair et le sang.

Rien ne saurait donc être plus à propos que les Pilules Rouges qui, à la fois, fortifient les organes, tonifient les nerfs et enrichissent le sang.

Prises en temps opportun, les Pilules Rouges éviteront de très graves désordres qui peuvent surgir et dont les conséquences influeront peut-être, des années durant, sur la santé qui demeura chancelante.

De même que les Pilules Rouges empêcheront toujours certaines maladies de se manifester chez les jeunes filles et qu'elles leur procureront un surcroit de santé, elles remédieront également à tous les défauts de constitution, feront recouvrer force et santé à celles qui sont malades.

C'est là une double prérogative des Pilules Rouges que de prévenir la maladie et de guérir le mal, et elles y réussissent toujours.

Ainsi donc, les jeunes personnes débiles, épuisées par la faiblesse, celles qui souffrent de pauvreté de sang, les anémiques, etc., n'auraient qu'à prendre des Pilules Rouges pour se rétablir. Et c'est bien tout ce qui peut leur assurer le retour à la santé.

Comme reconstituant des forces féminines, régénérateur, tonique du système, procréateur du sang, il n'y a rien qui puisse être comparé aux Pilules Rouges en tant que qualités, vertus et effets.

Chaque essai a été un succès marqué, car elles n'ont jamais failli dans aucun cas.

Exemple:

Je souffrais de dyspepsie nerveuse depuis trois ans. Le plus fort de mon mal semblait me tenir sur l'estomac. Depuis trois ans mon état allait toujours de mal en pis. J'étais complètement épuisée.

Pourtant deux médecins m'avaient soignée et j'avais pris un bien grand nombre de remèdes.

Me voyant ainsi dépérir, j'allai aux bureaux de la Cie Chimique Franco-Américaine, où je consultai les Médecins spécialistes. Pour toute ordonnance l'on m'avisa de prendre des Pilules Rouges, car tout mon mal était dû à la débilité générale.

Fac-Similé d'une boite de Pilules Rouges.





MELLE ALICE ROY. 282 St-André, Montréal.

J'ai suivi à la lettre les bons conseils des médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, et six mois après que j'eus commencé à prendre des Pilules Rouges, j'étais redevenue en excellente santé. Les Pilules Rouges m'avaient complètement guérie!

Aujourd'hui encore je suis mieux que jamais et je n'éprouve plus le moindre malaise."—Mlle ALICE ROY, 282, rue Saint-André, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, le faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez nous 50c. pour une boite ou $2.50 pour six boites, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS

POUR LE

Cultivateur, le mécanicien ou le travailleur.

Le pays où l'homme peut faire le plus, dans peu de temps et sans beaucoup d'effort

EN 1906.

1. 3,141,537 acres ont produit 61,250,413 minots de blé, une moyenne de 19 minots à l'acre.
2. Les cultivateurs ont depensé au dessus de 1,515,085 dans la construction de bâtisses.
3. Les retours de la construction a Winnipeg prouvent qu'il a été dépensé dans cette ville $13,000,000.
4. Un collège agricole est établi.
5. Le prix des terrains augmente toujours. Ils se vendent maintenant de $6.00 à $50.00 l'acre.
6. Le Manitoba a 45,000 cultivateurs riches.
7. Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres cultivables, prairie vierge prête à la culture.

AUX NOUVEAUX COLONS

Venant à l'Ouest—Ne passez pas le Manitoba sans voir les riches terrains et ses avantages Arrêtez à Winnipeg et renseignez-vous sur les conditions et a location des homesteads, sur le prix et la valeur des terrains du gouvernement provincial et des chemins de fer.

R. P. ROBLIN,
Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture

Pour information spéciale voyez

JOSEPH BURKE, 617 rue Main, Winnipeg Man.

JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont

AVIS

AVIS est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa présente session, par la "Occidental Fire Insurance Compagny", (constituée par un acte de l'Assemblée législative de la province du Manitoba, étant le chapitre 65, 1-2 Edouard VII, 1902) afin d'obtenir un acte constituant en corporation la "Occidental Fire Insurance Company" autorisée à prendre en son nom l'actif et le passif de la compagnie susdite; passer des contrats d'assurance contre l'incendie dans toutes ses branches, et pour d'autres pouvoirs se rattachant à la dite compagnie.

HENDERSON & MATHESON
Solliciteurs de la compagnie requérante.

Daté à Brandon, Man, ce 5e jour de décembre A.D. 1907.

Sale of School Building

Sealed tenders adressed to the Secretary-Treasurer of St. Boniface S. D. No. 1188, will be received up to 6 o'clock P. M. (January 9th 1908) for the purchase of the old Tache School in Norwood, Province of Manitoba situate and being on St. Joseph street in said Norwood; with also the foundation lying thereunder, furnace and other fixtures.

Each tender must be accompanied by an accepted cheque for 5 % of the offer. The highest or any tender not necessarily accepted.

For further particulars apply to

G. A. ROCAN,
Secretary-Treasurer,
S. D. of St. Boniface, No. 1188.

St. Boniface, Jan. 3rd. 1908.

NOTICE

WHEREAS the Trustees of the School District of Saint François de Sales number 975, have passed a By-law, authorizing the borrowing upon the credit of the School District of the sum of $1,700.00 and the issuing of Debentures therefore for the purpose of erecting a School House.

AND WHEREAS the said Trustees pursuant to the provisions of the Public School Act, have requested the Council of the Rural Municipality of Ritchot to submit the said By-Law to the Ratepayers, to be voted on in the manner provided in and by the Municipal Act, with regard to By-Laws authorizing the creation of debts;

NOW THEREFORE take notice that by enactment of the Rural Municipality of Ritchot, the said By-law shall be submitted to the voted on by the personsentitled to vote thereon.

That the voting on said By-law shall take place on Saturday the 4th day of January A.D. 1908, between the hours of nine o'clock in the forenoon and five o'clock in the afternoon of said day, at the School House of the said School District,

That the Secretary-Treasurer of the said Municipality of Ritchot shall be returning officer.

AND that the Secretary-Treasurer of the Municipality of Ritchot, shall at St. Norbert on the 6th day of January 1908 at the hour of nine o'clock in the forenoon sum up the number of votes given for or against the said By-law.

G. T. LANDRY,
Sec.-Treasurer,
of the Rural Municipality of Ritchot

AVIS

Avis est par les présentes donné que la société existant entre les soussignés, E. L. DENIS et J. O. STE MARIE, de la Ville de Saint-Boniface, dans la Province de Manitoba, a été ce jour dissoute par consentement mutuelle. Toutes dettes dues a la dite société devront être presentées au dit E. L. D nis qui lui les paiera.

Daté à Saint-Boniface, ce 13 Dec. 1907.

E. L. DENIS,
J. O. STE MARIE

Témoin.
Après lecture faite
G. HENRI ROYAL,

Les Petits Comediens

RECIT DE NOEL

Une impression d'intérieur bien chaud, la gaîté des lampes et des bougies allumées pour la fête ; les tables étincelantes et la bûche qui flambe dans la grande cheminée.

C'est une fête d'enfant. C'est l'anniversaire d'une naissance.

Celui dont les hommes firent un Dieu, ne pouvant croire que tant de bonté et de simple et doux courage fussent des qualités humaines, Jésus, l'énergique, le fort, qui apparaît pourtant comme un suave conteur d'idylle, Jésus naît ce-soir, dans une étable il vagit, tend les bras sur la paille, entre l'âne et le bœuf.

Un brave homme a donné pour la nuit l'hospitalité à Joseph et à Marie la Douloureuse. Il a fallu que celui qui venait apporter au monde la Charité, l'inspirât même avant que de naitre.

Et je pense aux petits enfants.

Cette année, au mois d'octobre, je menais à la campagne, devant la mer tiède de Provence, une vie tranquille. Le soir seulement, tout de suite après le coucher du soleil, un froid subit s'abattait sur la terre, couvrant tout d'une humidité mortelle ; on frissonnait ; le paysan rentrait en hâte, allumait pour la soupe une brassée de sarments, les derniers sarments de vigne française, et tout engémissant sur la mort de nos souches, il se réjouissait de tendre le dos un momentau feu qui cuisait sa soupe.

Mais les journées......Oh ! les douces, les exquises journées !

L'automne, quand on s'avance vers l'âge qui correspond à cette saison, devient la saison qu'on préfère. On le comprend, on en pénètre le charme.

Affinités mystérieuses de la nature et de l'âme humaine, vous êtes le bonheur, le seul qui ne mente jamais.

Les jours coulaient, et j'étais heureux. Quelquefois, un ami voyageur frappait à ma porte, partageait mon repas de campagnard, me disait les bruits de la ville, Il me parlait d'ambition, de gloire.

J'étais m'assurait-il, un auteur dramatique ! Je me devais à l'art ! Faire des vers de temps en temps, au gré du caprice, de "l'Inspiration" comme on dit, ça ne suffit pas. Il m'assurait (et la chose me paraissait singulière) que j'avais, moi, l'hiver précédent, donné une piece au Théâtre Français. Cela était de ma part une promesse, un engagement : il fallait maintenant revenir au combat, donner non pas une, mais deux pièces, à l'Odéon, au Gymnase !—et, tandis qu'il parlait je le regardais comme un étranger, parceque sa langue m'était devenue étrangère.

Dans ma vie, il n'y avait rien, et j'étais heureux.

* * *

Un soir, la petite pipe en écume (une pipe d'auteur pourtant] joli souvenir d'Alphonse Daudet, manquait de tabac. Je sifflai mes chiens et m'en allai au village. Dix heures du soir. Le froid humide de la nuit me pénétrait sous le double vêtement mieux qu'un froid sec de bon hiver .... Au village point de boutique ouverte. La rue, la place désertes, noires ;

—Retournons.

Et, avant de rebrousser chemin, j'allumai un cigare.

A ce moment, j'entendis des coups redoublés contre une porte :

—Qui va là ?

Je distinguai un groupe arrêté devant l'auberge, qui refusait de s'ouvrir. Une dizaine de petits enfants, conduits par un homme comme un pensionnat à la promenade.

J'interrogeai.

C'était une troupe de petits comédiens en voyage, avec leur impresario. "La troupe miniature" disent les prospectus. Cela joue "Madame Angot", cela chante des couplets de café-concert, et nuit et jour erre sur les grandes routes, les pieds dans des pantoufles de corde, les mains aux poches s'il fait froid, les yeux fermés, ensommeillés, s'il fait nuit, à l'âge où leurs mères devraient encore les réchauffer et les "border" dans leurs lits, en leur parlant de l'Homme au sable.

Le plus petit avait sept ans ; le plus grand, douze.

L'auberge refusait obstinément de s'ouvrir.

On frappa à d'autres portes ; même silence.

—Eh bien ! dit l'homme, allons plus loin chercher un autre village ; cela nous réchauffera !

Le plus petit—le comique, mesdames—eut un mouvement de terreur, à l'idée de marcher encore. Je le vis, car nous étions en ce moment, sous une lanterne, à l'angle d'une ruelle.

Et j'offris à la troupe vagabonde l'hospitalité du pauvre homme, celle dont se contentèrent Joseph et Marie, le soir de la grande naissance. J'emmenai tous ces petits coucher à la "fenière," au-dessus de l'étable, devant le trou par où le cheval laboureur reçoit sa botte de foin, par où nous l'entendions souffler et frapper du pied.

—Benoni ! criai-je.

(C'est chez nous, le nom familier de Benoit)

Le paysan se leva ouvrit la lucarne demandant :

—Qui m'appelle ?

—Allumez le "fanal" et vite descendez lui dis-je.

Il sortit, les yeux gros de sommeil, sa lanterne à la main.

Les étoiles vives, brillaient métalliquement dans le ciel glacial.

Le croissant mince comme une faucille aiguisée souvent, étaient près de disparaître derrière les collines, à l'horizon très noir.

Benoni éleva sa lanterne au-dessus de sa tête, regardant avec un étonnement profond la bande silencieuse des petits enfants.

—Ils coucheront à la "fenière". Montrez leur le chemin.

Vers la fenêtre qui sert de porte, tous montèrent au moyen des pieux en escalier fixés dans le mur. Il y avait deux petites filles, la jeune première et la soubrette !... Elles s'aidaient des pieds et des mains comme des oiseaux grimpent à des grillages avec le bec et les pattes.

J'avais entendu le plus grand chuchoter :

Cette fois, nous ne souperons pas.

Pauvres enfants ! Il me revenait des histoires de Petits Poucets abandonnés par leurs parents, pour cause de misère, et tombés aux mains de l'ogre.

L'Ogre, ici, c'est le Théâtre, un des monstres modernes, un des minotaures nouveaux. Dragon à mille têtes, mangeur de chair, de sang, de cœur et d'âme. Cela prend des jeunes filles des adolescents, des poètes, pour en faire des comédiens et des auteurs dramatiques ! Ah ! quelles tortures quelles souffrances ils endurent les uns et les autres, à rire, à gesticuler, à écrire pour messire public, qui est le père de l'ogre.

J'étais allé ouvrir la huche à pain ; le malheur voulut qu'un voisin de campagne ayant emprunté à l'heure du diner, une part de notre provision, il ne restât chez moi qu'une miche et la moitié d'une autre, pour dix bouches affamées.

Je fis dix parts à peu près égales et les apportai, avec du vin, à mes petits hôtes.

Sous les larges poutres, pleines de toiles d'araignées, enfoncés jusqu'au cou dans la bonne litière, ils ressemblaient, les petits frères de Jésus, à des oiseaux dans leur nid, qui attendent père et mère et la becquée.

J'arrival Les yeux s'écarquillèrent.

Le paysan, sa lanterne haute, présidait encore au coucher.

Tous se soulevèrent, tendant la main, ouvrant le bec.

Hélas ! les morceaux mal égaux, ne pesaient guère. Le plus petit eut le plus gros.

Durant quelques minutes on n'entendit que le bruit des mâchoires qui allaient... Et nous entendions aussi le brave cheval de labour mâcher le foin de sa crêche. Lui aussi se réjouissait à l'idée d'être là, sous un toit, dans sa litière, et de ne pas voir en ce moment, les vives étoiles dans le ciel glacé.

Un coup de vin pur, comme à des hommes, et ce fut fini. Les têtes mêmes disparurent dans la paille.

—N'allumez point d'allumettes ! recommanda Benoni.

Et nous nous retirâmes, salués par le "bonsoir, merci" de dix voix enfantines.

Le lendemain, au chant du coq, je regardai la fenêtre haute de la fenière. Elle était ouverte, encadrant de noir le minois pâle, fatigué des deux petites filles, de la soubrette de la jeune première et du comique de sept ans.

Toute la troupe descendit.

Hélas ! le roman comique me paraissait en ce moment, une chose bien triste !

La troupe des petits comediens était lamentable à voir sous la lumière gaie du matin.

Les traits tirés, les yeux cernés, pâlots, lassés de vivre aux chandelles, de chanter tous les soirs, et de faire parfois trente kilomètres dans un jour, en mettant l'un devant l'autre leurs petits pieds, mal pris dans les souliers de corde trop grands et chavirés.

Et je pensai au Théâtre Français, aux comédiens illustres, aux auteurs célèbres tous riches, qui tiennent le haut bout de l'échelle, au bas de laquelle étaient ces tous petits. Jamais distance du premier au dernier ne fut mieux marquée. Il semblait qu'elle fut double, triple, des plus fameux jusqu'à ces humbles. Il y avait celle de la fortune et de la gloire à la misère et à l'infirmité ; celle de la taille aussi, symbolique de leur exiguité morale.

"Théâtre miniature" miniature de souffrance, infiniment petit, qui contient un monde réduit, mais entier ! Quelle tristesse ce spectacle !

"En vérité, je vous le dis ; nul d'entre vous ne gagnera le royaume des cieux s'il ne devient semblable à l'un de ces petits."

Et ceux-là s'en vont par chemins cherchant déjà l'effet, et non la vérité.

Hélas ! mon Dieu, que dirait Jésus ?

* * *

Les oiseaux piaillaient, le matin. Mes paons, tout fiers, descendaient du haut des pins. Les cailles familières jetaient leur cri saccadé. La joie revenait aux créatures avec la saine lumière du jour : mais ces petits pensaient seulement aux chandelles qu'ils allumeraient le soir dans un café de village, pour chanter leur répertoire :

Marchande de marée
A la halle aux poissons,
Elle était adorée
De cent mille façons.

Ils partirent : l'un d'eux oubliant, au fond d'un sac de lustrine noire, la grosse marmite bohémienne dans laquelle on fait la soupe, aux jours les plus heureux. Il revint la chercher courant, et rejoignit les autres, sa besace au dos, tenue à deux mains sur l'épaule.

La petite fille de Benoni (quatre ans) assistait avec sa mère, au départ de la troupe enfantine.

—Tu vois, dit la mère, si tu n'es pas sage, je te mettrai comme ça la marmite sur le dos et je t'enverrai, avec ces petites, jouer la comédie !

A cette horrible menace, l'enfant se mit à pleurer.

Noël. Une impression d'intérieur bien chaud, la table étincelle, la bûche flambe.

Les théâtres chôment. Où seront-ils ce soir, les petits comédiens, les petits frères de Jésus ?

Auront-ils seulement une étable tiède et de la paille où faire leur nid, et une miette de pain comme les moineaux de notre fenêtre en temps de neige ?

Pas bégueule,
Forte en gueule
Tel était Madame Angot !

Ah ! que j'aimais bien mieux la chanson de mon grand-père :

L'enfant Jésus a chaud, bien couché sur [la paille.
L'ane et le bœuf soufflent dessus
L'enfant Jésus.

JEAN AICARD.

Librairies Keroack

55 RUE DUMOULIN, St. Boniface. | COIN des RUES MAIN et WATER Winnipeg.

EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Le meilleur choix de Cartes Postales Illustrées.

Remise speciale aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

—Tabac Valliquette, Nos. 40, 50, 60, 80 et 100, aussi Tabac en feuille chez J. B. Leclerc, 15 Avenue Provencher.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que James Hurst Forster, de la ville de Winnipeg, dans la Province du Manitoba, Gérant, demandera au Parlement du Canada à sa prochaine session, un Acte de divorce d'avec sa femme, Nellie Jane Forster, maintenant résidente de la ville de Sioux Falls, dans l'Etat du Dakota-Sud, un des Etats-Unis d'Amérique, pour motif d'adultère et de desertion

Le pétitionnaire demandera que le dit mariage entre Nellie Jane Forster et le pétitionnaire soit dessous, qu'il lui soit permis de se marier de nouveau et qu'il ait la garde et l'unique et absolu contrôle d une enfant, Marguerite Fay Foster, âgée actuellement de six ans, et que tels autres relèvements nécessaires au cas soient accordés.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 16ème jour d'actobre 1907.

AIKINS, ROBSON & Co.
221 McDermott Ave, Winnipeg,
Avocats du Pétitionnaire



Dents extraites sans douleur.

Les dentiers tiennent fermement.

Les plombages durent.

Les prix sont raisonnables.

New Method Dental Parlors

AVENUE DU PORTAGE

Vis-à-vis cher EATON.

OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE. 5c

Nous faisons une Specialite de Copie et d'Agrandir les Photographies

Escompte de 20 % durant le mois D'OCTOBRE 1907

Burgess & James

Photographes

608 Rue Principale, - WINNIPEG

Venez voir nos Prix

Ouvrage de Première Classe.

T. A. Irvine Jos. Turner J. W. Mould

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
TELEPHONE 529

STANDARD PLUMBING CO'Y

296 RUE FORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

The Deny Electric Co.

80 RUE DUMOULIN, Phone 3907

Lumière Electrique, Téléphones pour Hotels et maisons privees, Sonneries avec tableaux indicateurs,

Moteurs et dynamos, fixtures et illuminations pour soirées et fêtes publiques.

Installation soignee et prix tres moderes.

Plans et devis faits sur demande

D. J. Clark. Tel. 86. W. T. Clark. Tel. 3718
Office. Tel. 1239

Clark Bros. & Hughes

Directeurs Funeraires et Embaumeurs

366 *PORTAGE AVENUE*
STEELE BLOCK
Ambulance. WINNIPEG.

HOTEL QUEBEC

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHÉ, ST-BONIFACE.

V. & E. COUTURE, Prop.

Téléphone 2123.

Ce magnifique Hôtel est maintenant ouvert au public. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe. Bonne écurie.

Dr Louis F. BOUCHE

Chirurgien-Dentiste

Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans ; membre fondateur de la Société de Stomatologie ; gradue du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.

272, RUE, McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram

Tél 3507

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureaux, coin de l'Avenue Provencher et de la Rue Thibault

Telephone 2625

Boite de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornementations interieures et extérieures, Bancs d'Eglise, Autels, Prie-Dieu, etc, etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc, etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment.

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc, etc.

Ferronneries pour Bâtisses. Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc. etc.

Guardian Assurance Co. Ltd.
Atlas Assurance Co. Ltd.
Pacific Coast Assurance Co.
Lloyd's Plate Glass.
Mercantile Assurance Co. Ltd.
ASSURANCE CONTRE ACCIDENTS ET RISQUES PROFESSIONNELS.
Argent a Preter Proprietes a Vendre

F. H. Bridges & Sons

Agent d'Assurance et d'Immeubles
Canadian Northern Block,
Coin Portage et Main.
Tel. 97 et 992. Winnipeg.
Représenté par **C. A. GAREAU.**

A LEMAY

ST-BONIFACE, MAN.

Clos de Bois

Toute Espèce de Boiseries Fines ; Chassis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Corde et Charbon Dur et Mou

Etant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes

COIN DES RUES THIBAULT ET PROVENCHER.

Telephone 1364

EPICERIES ET....

CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ St-Boniface.

ECURIE DE LOUAGE

De M. Denis D'Aoust

161 et 163 Rue Garry

M. Dujardins informe ses amis et le public qu'il a reçue d'Ottawa une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. Vû le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus chers que les autres pour la faire sortir.

J. DUJARDINS, Prop.

Téléphone 141.

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE.

177 Rue McDermot. Teléphone : 2718.

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plan du nouvel hotel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M Horwood.

Grand . Central . Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des cheveaux.

L'ennemi juré de tous les hommes jeunes et vieux, c'est encore et toujours

LA DYSPEPSIE

POUR S'EN DEBARRASSER A JAMAIS IL N'Y A QUE LES

PILULES MORO

Le seul remède qui puisse guérir positivement tous les hommes malades.

Le Cas de M. C. RENAUD, 139 Rue Dufresne, Montréal, en est une nouvelle preuve.

C'est encore et toujours la dyspepsie qui fut la cause des troubles multiples et des maux qu'a dû supporter le pauvre malade qui vient à son tour nous narrer son histoire.

Mais l'histoire des hommes malades est presque toujours la même. Si la maladie varie quelque peu, c'est plutôt dans les effets que dans la cause.

Nous ne serions certainement pas loin de la vérité en disant que tout homme malade est dyspeptique. D'ailleurs, c'est là l'expérience acquise par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, qui ne traitent que des hommes. Quatre-vingt-dix-neuf patients, sur cent qui se présentent à leurs bureaux, souffrent plus ou moins de troubles digestifs et c'est aussi là le point de départ des maux dont ils ont à se plaindre.

Et c'est devant l'évidence d'un tel fait que la Compagnie Médicale Moro s'est appliquée, tout d'abord, à trouver un remède qui puisse répondre absolument au besoin d'un chacun, attendu qu'au point de vue de la guérison, le mal est identique dans la plupart des cas qui se présentent, chez les sujets jeunes, adolescents ou vieillards.

On ne pouvait jamais mieux trouver que les désormais fameuses Pilules Moro qui ont à leur actif tant de cures qui attestent hautement de l'efficacité de ce remède.

Que les Pilules Moro soient souveraines et qu'elles guérissent positivement tous les hommes malades, cela ne fait plus l'ombre d'un doute à quiconque veut seulement croire ses yeux et ses oreilles.

Les Pilules Moro ont eu raison des cas apparemment les plus dissemblables, mais qui, au fond, n'étaient pas étrangers à l'impitoyable dyspepsie qui poursuit ses ravages sous les formes les plus diverses.

C'est donc en attaquant le mal à sa racine même que les Pilules Moro réussissent toujours à l'enrayer à tout jamais. Il n'y a absolument rien du charlatanisme là-dedans, puisque les Pilules Moro sont préparées par des Médecins absolument qualifiés et d'après une formule scientifique que ratifie, d'ailleurs, l'effet radical de ce précieux remède qui se recommande par ses propres mérites aujourd'hui partout reconnus.

Trouvez un homme malade quel qu'il soit, et les Pilules Moro le ramèneront bien vite à la santé, pourvu évidemment que celui-ci suive scrupuleusement les avis et les conseils donnés sur l'enveloppe de chaque boite de ces Pilules qui se vendent partout, à la ville et à la campagne.

Nous ne faisons absolument pas exception pour personne : tout homme, jeune ou vieux, peut parfaitement recouvrer la santé et la plénitude de toutes ses forces à l'aide des Pilules Moro.

Ceux dont la santé ne vaut pas le prix minime de quelques boites de Pilules Moro n'ont donc qu'à supporter leur mal en se taisant. Les autres apprécieront une telle facilité de se guérir radicalement.

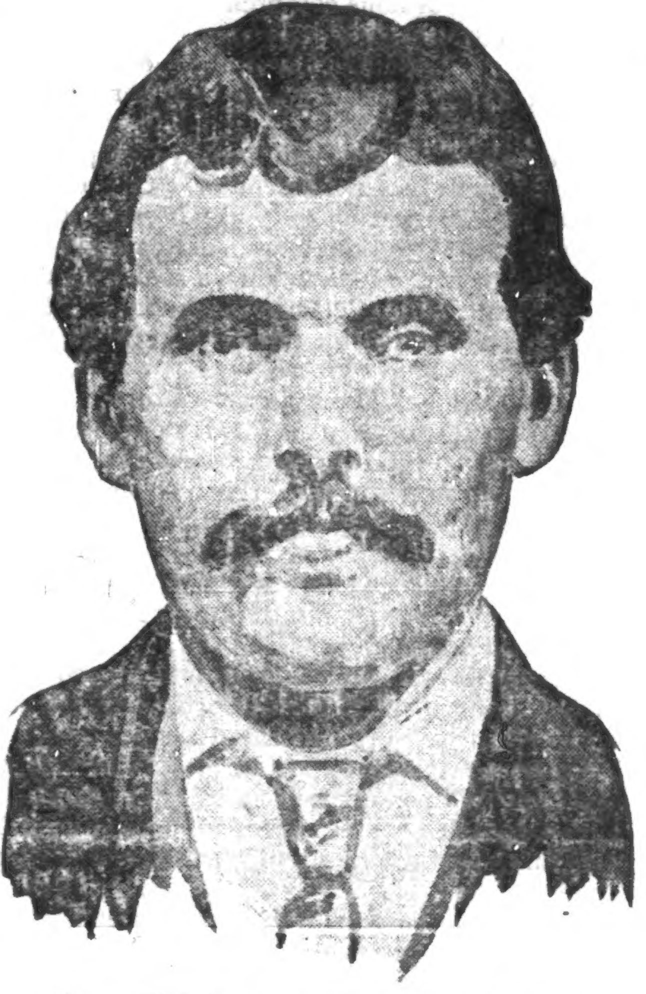
Monsieur Calixte Renaud, de cette ville, écrit :

"Après avoir souffert pendant deux ans de la maladie du foie, je compris que j'étais également atteint de dyspepsie, car je souffrais terriblement de l'estomac, et c'est, ni plus ni moins, ma mauvaise digestion qui était la seule cause de tous mes ennuis.

Depuis longtemps j'étais sous les soins d'un médecin, mais aucun des différents traitements qu'il essaya tour à tour, ne put me faire de bien.

Finalement je décidai de prendre des Pilules Moro et c'est seulement deux semaines plus tard que je commençai à éprouver quelque soulagement.

Tout d'abord je remarquai que je digérais mieux et que mes douleurs d'estomac disparaissaient peu à peu. Bref, le résultat final fut qu'en six semaines de temps, les Pilules Moro m'ont tout à fait remis." —C. Renaud, 139, rue Dufresne, Montréal.



M. CALIXTE RENAUD, 139 Dufresne, Montreal.

Fac-Similé d'une boite de Pilules Moro.

PILULES MORO
MARQUE DE FABRIQUE
POUR LES HOMMES
PRIX 50¢ LA BOITE SIX BOITES POUR $2.50
distribuées par la
Cie Medicale Moro, Montreal, Canada.

Si l'exemple de M. Calixte Renaud, 139, Dufresne, Montréal, était suivi par tous les hommes malades, particulièrement par ceux qui souffrent de faiblesse et de dyspsepsie, combien plus rares seraient ces gens à la figure triste, à la mine chancelante ; combien de pauvres ouvriers reconquerraient le courage et la vigueur qui les abandonnent.

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bien-être, la joie et le bonheur. Si vous êtes faible ou malade quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

SA FORCE EST DANS SA PURETE

REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de houblon; âge requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY

WINNIPEG MAN.

Banque d'Hochelaga

CAPITAL AUTORISE, $4.000.000
CAPITAL entièrement versé $2.500.000
FONDS DE RESERVE $1.600.000

DIRECTEURS :

F. X. St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte, E. H. Lemay, J. M. Wilson.
M J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL,
RUE ST. JACQUES, - MONTREAL.

Succursales :

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles
MONTREAL: Maisonneuve, Mont Royal et St. Denis, St. Louis, Mile End.

Joliette P. Q. — St Henri P. Q.
Louiseville P. Q. — St Jérome P. Q.
Québec P. Q — Trois-Rivières P. Q.
Québec St. Roch P. Q. — Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q. — Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q. — Verdun, P. Q.
St. Hyacinthe, P.Q.
St. Jacques l'Achigan, P.Q.
Berthierville, P.Q.
Vianville, P Q.
Winnipeg Man.
Saint-Boniface, Man
St. Pierre, Man.
Edmonton, Albertâ,

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur depots d'épargné et **paye aux deposant quatre fois par annee.**

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE : The Clydesdale Bank, Ltd., Credit Lyonnais. Comptoir National d'Escompte

AGENTS EN FRANCE : Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Bureau ouvert tous les samedi soir de 6 a 8 heures

A. J. C. FRIGON, Gerant. Winnipeg

E. BELAIR, Gerant, Succ. de Saint-Boniface.

La perte d'appétit et la débilité générale sont promptement surmontées quand on fait usage de quelques bouteilles d'huile de foie de morne de "The D. & L." fabriquée par The Davis & Lawrence Co., Ltd.

Decoration d'Eglises et d'Appartemen

F. D. PAMBRUN

Entrepreneur a St. Boniface

Peinture et Polycrôme de statue, imitation de faux bois et marbres, tapisserie, peinture et vitrerie. Travaux de bâtimen en tout genre

Polissage et Vernissage de meuble à l'atelier

NO. 381 Rue ST. JEAN-BAPTISTE

Soumission sur demande s'adresser au

NO. 55 RUE LAVERANDRYE.

BOITE DE POSTE 153.

CANADIAN NORTHERN HOTEL

Coin de l'Avenue Provencher et de la rue Dumoulin

JEAN ET SAVOIE, Props.

Téléphone 2956

Ce magnifique hôtel est maintenant sous la direction de soussigné. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe.

Jean et Savoie
Propriétaires

Une Minute !

Préparez-vous au vent et au froid en faisant poser des bandes métalliques à vos portes et chassis.

Epargnez le combustible—Ces bandes métallidues durent toujours—faites cela maintenant.

RICHARDSON,

Agent,

TEL 128, - - FORT STREET

Pres de la rue Ste-Marie WININPEG